

AUTOUR DU CABINET

Les gens du "Bloc"

par BRUNO



PRÉFACES

DE

MM. Édouard Drumont & François Coppée



Prix : 1 fr. 50

PARIS

Librairie Antisémite, 45, rue Vivienne

1903

Nos MAITRES...



QUOIQUE cela ait un peu l'air d'un paradoxe, on serait tenté de dire que l'album de BRUNO, que la Librairie Antisémita met en vente aujourd'hui, se rattache un peu aux *Figures et aux Ames* de Génia Lioubow.

Dans quelques portraits, comme ceux de Waldeck et de Delcassé par exemple, Génia Lioubow nous a montré, non seulement l'essence même de certains êtres, mais leur structure physique, philosophique et morale; elle a tiré de la comparaison de certains de ces types avec les frères d'une espèce inférieure des rapprochements tour à tour ingénieux et profonds.

Sans creuser les sujets qu'il traite avec autant d'intensité, BRUNO a fixé l'*habitus corporis*, la gesticulation, la manifestation extérieure de tous ces gens-là.

Si le crayon de Forain a parfois l'accent génial, la concision tragique, la netteté implacable du burin de Tacite, Bruno fait songer à Suétone. Comme lui il excelle à peindre dans le débraillé et le cynisme de leur allure tous ces représentants d'un Bas-Empire maçonnique et juif, installés en maîtres dans les ruines de l'ancienne France.

Ce sera un précieux témoin au tribunal de l'Avenir que l'artiste remarquablement doué que nous présentons à nos lecteurs.

Ce sera un terrible document historique que cet album qui groupe pour la première fois des œuvres un peu éparses jusqu'ici et qui valaient mieux que le succès éphémère que donne le journal lu ou regardé à la hâte.

BRUNO a la vision très aiguë de ce monde judaïque auquel appartiennent ceux qui nous gouvernent. Nul mieux que lui ne plante le décor qui convient à ce personnel étrange, baroque, extravagant, dont les physionomies elles-mêmes ont je ne sais quoi qui déconcerte et qui ahurit, qui ne ressemble en rien à ce que nous avons vu jusqu'ici.

L'artiste excelle à trouver avec un rare bonheur cette légende qui illumine tout à coup un texte, qui condense en deux ou trois lignes un volume de réflexions et d'idées.

Qu'elle est saisissante et suggestive cette conversation entre Jaurès et Judas!

JUDAS. — *Che temante la refision te mon affaire: il y a fait une bièce rause!...*

JAURÈS. — *Dans votre dossier?*

JUDAS. — *Non! tans les trente teniers qui m'ont été remis bar les brinces tes brétres.*

La philosophie de la crise financière actuelle n'est-elle pas résumée dans ce *Conseil d'Israël*:

— *Mon pon Roufier, l'archent s'enfuit au boint que nous n'aurons piendôt blus rien à cradder: c'est à se temanter, bar Chehofah! si cette bolidique te berségution n'est bas la blus otieuse te dudes les bolidiques.*

Quelle conviction dans l'accent avec lequel Dreyfus dit en tête à tête à M^{me} Humbert:

La condamnation n'est rien. La grâce est tout, et je vous réponds de Loubet.

Il faudrait citer toutes les légendes et ce serait déflorer le plaisir que le public aura à feuilleter cet album. A vrai dire, plaisir n'est pas le mot exact. On a, malgré soi, le cœur serré en pensant que cette descente de la Courtille, c'est de l'Histoire, que tous ces pitres sinistres, grimaçants, burlesques, odieux, féroces, tiennent dans leurs mains crochues les destinées de cette France qui fut si glorieuse et si grande.

Ce qu'on ressent, c'est une sorte de joie triste et de soulagement de conscience à voir tous ces malfaiteurs cloués au pilori par un artiste au crayon à la fois ironique, mordant et dédaigneux. On se dit, on aime à se dire, que l'indignation qu'inspirent tous ces fantoches affreux, déterminera peut-être le mouvement libérateur, le réveil vengeur qui nous débarrassera de ces coquins...

Jour. D. Humont



T. 470
D. L. 1

A BRUNO,
pour ses caricatures des gens du " Bloc "



Qu'ils sont ressemblants ! qu'ils sont laids !
Oui, je reconnais nos despotes,
Tyrans contre les patriotes,
Devant la canaille, valets.

Pourtant, de la caricature
Qui transforme un nez d'homme en groin,
Artiste, il n'était pas besoin :
Tu les as faits d'après nature.

Lorsque la fange est dans le cœur,
Le visage devient infâme ;
C'est bien le portrait de leur âme
Qu'a tracé ton crayon vengeur.

Hélas ! rire est une souffrance
Devant ces grotesques dessins ;
Car ce sont là les assassins
Acharnés sur la pauvre France.

N'importe, artiste, flétris-les
Et poursuis contre eux ta satire.
C'est si bon, quand même, de dire :
Qu'ils sont ressemblants ! qu'ils sont laids !



Henri Copin

Plus ça change...



Bruno

— Les hommes passent, les juifs restent.

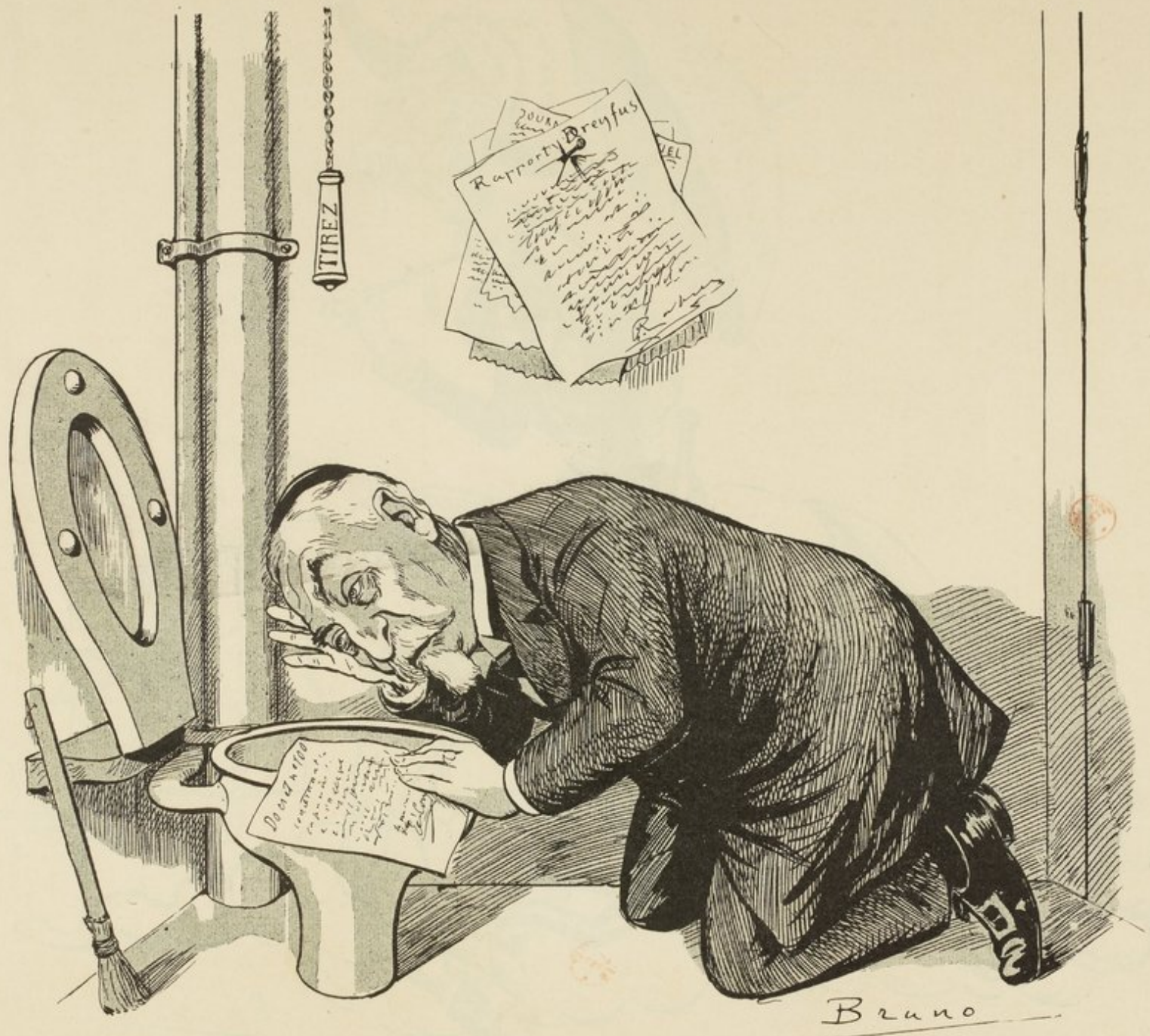
(L'INTRANSIGEANT.)

Robespierre jugé par Robespierrot.



— Au fond... quand on y réfléchit, quels réactionnaires que ces gens de 1793.

Encore les expulsions !



— Allo ! Allo !... C'est vous, Mœrdès ?... Bien ! faites vider les lieux !

En revenant de la revue.



Le Suspect.

(L'INTRANSIGEANT.)

La dernière charrette.



L'ABBÉ COMBES. — *Filles de la Révolution, montez au ciel!*

(L'INTRANSIGEANT.)

Les " Remparts de la Rue Royale ".



- L'amiral Gervais ne paraît pas avoir goûté la « chaleur communicative » de notre accueil ?
— Que veux-tu ! il est si mal élevé.

Après l'enterrement de Zola.



REINACH. — Avec ce costume-là, mon brave André, le « Kapitaine » pourra vous enterrer proprement et sortir du cimetière par la grande porte.

(L'INTRANSIGEANT.)

L'armée selon le F.: André.



— Non, m'sieu le Méniss', nous ne sommes pas contents de not' capiston. Il n'est pas,... comme qui dirait... assez démoc-soc. avec les aminches.

— Suffit ! vous en aurez un autre !

Aoh ! yes !

(Les généraux Boërs chez Delcassé.)



- Vous êtes bien sûr que ce petit monsieur est Français ?
- Sans doute !...
- C'est singulier, j'ai cru reconnaître l'accent de M. Chamberlain.

(L'INTRANSIGEANT.)

Tous les Français sont égaux devant la Loi.



Comment voyagent les inculpés :

1° Quand ils ont pris un petit pain.

2° Quand ils ont volé soixante-trois millions.

(L'INTRANSIGEANT.)

L'invitation à la valse.



- Bien malade, ce pauvre Rouvier !
— Bah ! qu'a-t-il donc ?
— Des calculs... l'anémie financière, quoi !

La chanson du jour.



*Ne parle pas, Thérèse, je t'en supplie,
Car nous trahir serait un grand péché...* (Air connu.)

(L'INTRANSIGEANT.)

Conseil d'ami.



DREYFUS. — *La Condamnation n'est rien. La grâce est tout, et je vous réponds de Loubet.*

(L'INTRANSIGEANT.)

Hoch ! hoch ! hoch !

La triple alliance, contrepoids nécessaire à notre chauvinisme et aux fantaisies franco-russes...

(M. Jaurès au député italien Andréa Costa.)



LE « KAPITAINE ». — *Votre thèse sur le contrepoids avait déjà bien amusé l'Empereur : votre élection à la vice-présidence l'a ravi.*

(L'INTRANSIGEANT.)

Conseil d'Israël !



— Mon pon Roufier, l'archent s'enfuit au boint que nous n'aurons piendôt blus rien à cradder : c'est à se temanter təcitément, si cette bolidique te berségutions n'est bas la blus otieuse te dudes les bolidiques.

Une bonne affaire.



- Il me fient une itée chéniale, mossié Kahn !
- Bas bossiple ! mossié Lévy !
- Louer à l'État les pādiments tu goufent et mettre en fente « un pon liqueur, caprigué à la Crante-Chartreuse ».

(L'INTRANSIGEANT.)

Proposition d'amnistie.

« C'est une bonne graine que la graine de proscrit, elle prospère toujours tôt ou tard. C'est la condamnation des proscriptionnaires. Ne proscrivons jamais personne; ne soyons pas des proscriptionnaires, etc., etc... »

(Discours de Panama 1^{er} au maire d'Oran.)



MARIANNE :

*Prends ta plume, Loubet : assez de boniments !
Il faut, sans plus tarder, des affreux caïmans
Effacer à jamais le jugement inique.*

PANAMA :

*Hélas ! je ne suis qu'un soliveau maçonnique
Toujours à la merci du moindre louveteau,
Et ma plume, vois-tu, n'est qu'un simple plumeau.*

(« LA BASTILLE », journal hebdomadaire anti-maçonnique.)

Judas réclame.



JUDAS. — Che temante la refision te mon affaire : il y a fait une bièce vause !...

JAURÈS. — Dans votre dossier ?

JUDAS. — Non ! tans les trente teniers qui m'ont été remis bar les brinces tes brètres.

Le petit Chaperon rouge.



- Comme vous avez de grandes dents quand vous êtes aimable !
— C'est pour mieux te manger, mon enfant.

(L'INTRANSIGEANT.)

La Bastille

JOURNAL ANTI-MAÇONNIQUE HEBDOMADAIRE

Illustré par BRUNO



DIRECTEURS :

P. COPIN-ALBANCELLI & Louis DASTÉ



182, Rue de Rivoli, 182

PARIS (1^{er}.)